

VII D 9) JULES WURTH.

Né à Wormeldange le 27. 6. 1884, il suivit les cours de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers et y obtint en 1908 le diplôme de licencié en sciences commerciales. Après avoir dirigé pendant quelques années l'«Eisenwerk Jagstfeld» et la «Deutsche Diamantstahlgesellschaft», il devint propriétaire des deux firmes qu'il réunit sous la raison sociale de «Eisenwerk Würth G.m.b.H., Bad Friedrichshall-Jagstfeld (Wurtemberg).» (148)

C'est à Wurth que les abrasifs en métaux pour le sablage doivent leur utilisation quasi universelle pour le traitement des pièces en métal, le matage ou le dépolissage des pièces en verre, le polissage des marbres etc.

Jules Wurth, qui était consul honoraire du Luxembourg à Munich (1922-1927), chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne, décéda à Jagstfeld le 31. 8. 1963.

Le 21. 4. 1913 il avait épousé à Nuremberg Emma Pförringer, fille d'un directeur de la fabrique de crayons Faber (1874-1952), qui lui donna deux filles: Anne-Marie, née en 1915 et morte en bas âge, et

VIII D bbb) IRENE WURTH.

Née le 28. 6. 1917, elle est actuellement propriétaire et directrice du «Eisenwerk Würth.»

VII A 11) MAX WURTH

naquit à Wormeldange le 19. 7. 1891. Célibataire, associé de la Société Jim Bofferding & Cie, négociants en bois, il décéda à Ehnen le 23. 10. 1949.

SOURCES

- (134) J. VEZZANI, op. cit., p. 85.
- (135) H. NEUMAN, Les Communes, 1894, p. 44.
- (136) J. MERSCH, Les Wellenstein, B.N. fasc. XIII, pp. 138, 147.
- (137) O.H. 1926, p. 184.
- (138) J. VEZZANI, op. cit., p. 91.
- (139) M. JACQUES, Statist. sur le dépôt des minutes et prot. des not., 1932.
- (139bis) Historique du mouvement antituberculeux ds le G.-D. de Luxbg, 1933, p. 33.
- (140) Livre d'Or de la Résistance luxbg. 1940-1945, 1952, pp. 210, 701.
- (141, 142, 143) J. HESS, Notice nécrol. dans le Bulletin de la sect. de linguistique . . . de l'Institut g.-d., fasc. X, 1963, p. 40.
- (144) J. VEZZANI, op. cit., p. 102.
- (145) J. SCHENGEN, Histor. de la Soc. de bienf. Cercle des Luxbg. à Anvers, 1933, p. 20.
- (146) O. H. 1926, p. 185.
- (148) E. EWERT, Die Luxemburger im Reich, 1943, p. 46.